

Rôle des bandes arbustives dans la connexion des habitats et dans le fonctionnement des populations d'amphibiens en milieux agricoles



Audrey TROCHET

trochet.audrey@wanadoo.fr

https://www.researchgate.net/profile/Audrey_Trochet

Structure(s) d'accueil : Laboratoire Evolution & Diversité Biologique (Université Paul Sabatier Toulouse)

Financeur(s) : Fondation de France



Encadrement : Simon Blanchet & Alexandre Ribéron

Mots-clefs du projet : Bandes arbustives, paysages fragmentés, amphibiens, flux de gènes, dispersion, connectivité paysagère, corridors écologiques, échelle locale et nationale, fonctionnement des populations

Contexte

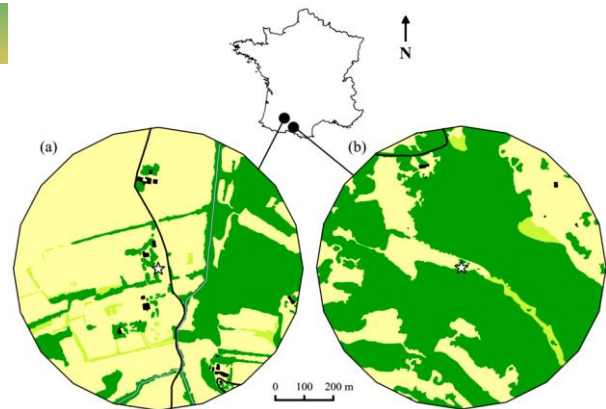
Les zones agricoles peuvent abriter des bandes arbustives le long de leurs parcelles, dont le rôle en tant que corridors écologiques dans le fonctionnement des populations n'a pour l'instant pas encore été étudié de façon approfondie.

Objectifs

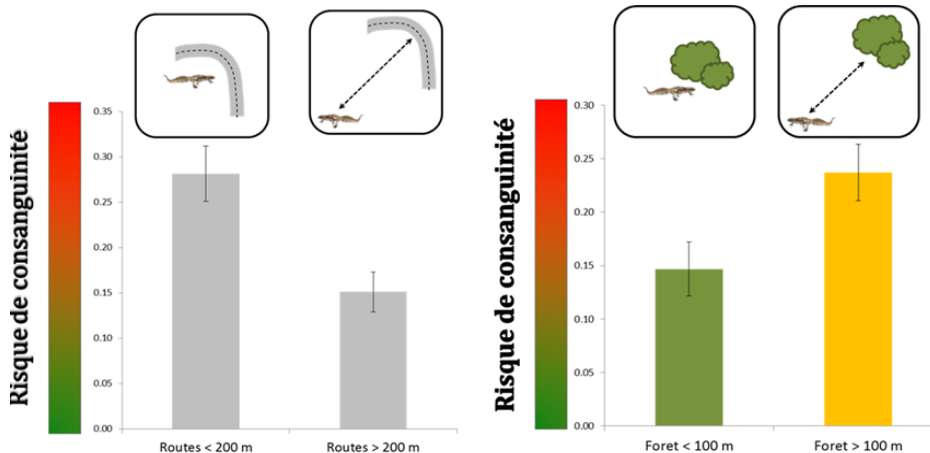
L'objectif principal de ce projet est d'étudier le rôle des îlots forestiers dans le but d'améliorer nos connaissances sur l'enjeu bénéfique que ces structures pourraient avoir sur le fonctionnement des populations.

Démarche

Basé sur des analyses génétiques et d'un suivi de populations en milieu forestiers et agricoles, nos résultats ont fortement mis en valeur le rôle essentiel des îlots forestiers sur le fonctionnement des populations d'amphibiens. L'étude des déplacements post-reproduction chez le triton marbré par suivi télémétrique a montré que les distances totales effectuées par les individus étaient bien plus importantes en milieu forestier (moyenne : 211 m ; min-max : 6 - 473 m) qu'en milieu agricole (moyenne : 53 m ; min-max : 3 - 143 m). Les analyses génétiques ont révélées que les populations agricoles souffraient plus de consanguinité que les populations forestières.



Résultats attendus/obtenus



Les bandes arbustives permettent aux amphibiens de trouver d'abondants refuges (amoncellements de pierres moussues et le bois mort) leur fournissant fraîcheur, humidité et forte densité de proies. Ces habitats limitent ainsi le risque de dessiccation, de prédation, et de mortalité. Les amphibiens vont également y être plus mobiles, se déplacer plus loin, et ainsi diminuer le risque de consanguinité au sein des mares lors des périodes de reproduction.

Tous nos résultats montrent le rôle crucial des îlots forestiers sur le maintien à long terme de la biodiversité. Les écosystèmes bocagers, agroforestiers, ou la réimplantation d'arbres en parcelles agricoles favorisent donc grandement les populations d'amphibiens.

[Trochet et al. Biol Lett 14, 20160066](#) : Relation complexité du paysage et trait morphologique des amphibiens

[Trochet et al. Herpetol J 26, 73](#) : Habitat, fragmentation du paysage et distribution des populations d'amphibiens

